

—Bravo, lou Taupi, y a que vous pour ça!

—N'est-ce pas? Et alors, naturellement, les histoires de communion sont à l'eau.

—Comme de juste. Mais votre femme, elle accepte? Je crois bien!

—Alors, c'est entendu. Et, pour mieux cacher le jeu, je me réconcilie avec François et ma fille.

—J'allais vous le proposer, lou Cassou!

—Alors on y est?

—A propos, est-ce que le gosse l'a faite, sa première Communion?

—Oui, il l'a faite, si je me rappelle bien, au commencement du mois. Et depuis, il communique, comme les autres d'ailleurs, tous les dimanches.

—Une misère, quoi!

—Comme vous le dites, lou Cassou. Mais ça ne sera pas long; au moins pour votre petit-fils, je vous en réponds.

*
* *

Dimanche de l'Épiphanie, six heures du matin. André se tourne et se retourne dans son lit, tousse comme pour attirer l'attention, puis appelle à mi-voix: Tante Marie!..

Pas de réponse.

Cependant, tante Marie—c'est ainsi qu'on lui a dit d'appeler Mme Taupi—a promis, hier soir, qu'il pourrait se lever à six heures pour aller recevoir Jésus.

—Tante Marie!... Tante Marie!

Seul le tic-tac de la vieille horloge lui répond.

Dix minutes, un quart d'heure se passe: toujours le silence et l'obscurité.

Il n'y tient plus, il sort de son lit et commence à s'habiller à tâtons heurtant les chaises, renversant la bougie.

De la chambre voisine arrivent alors un bruit de voix, des chuchotements mêlés de jurons. Il tend l'oreille anxieux, puis de nouveau: